

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

Charles NOEL

Pour nos Bibliothèques paroissiales

Dans *L'Eveil (Echos de Saint-Maurice)*, 1912, tome 14, p. 339-343

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

Pour nos Bibliothèques paroissiales

1° Quelques collections.

2° Nouvelle série Bijou.

(Volumes à 0 fr. 60. — Bonne Presse.)

Ils sont déjà plus de trente volumes dans cette charmante collection. Ils parurent d'abord à 0 fr. 75, et maintenant ils sont à 0 fr. 60. A la « Bonne Presse » on sait qu'il faut rivaliser avec la littérature à bon marché, que l'on débite un peu partout, pour le malheur de la foi et de la morale. Cette œuvre lutte avec énergie, et une telle entreprise qui eût paru impossible, il y a cinq ou dix ans, a réussi admirablement par ses soins. Les directeurs de bibliothèques lui doivent bien des remerciements.

Beaucoup de chrétiens connaissent l'œuvre si sainte et si attrayante de J.E. Drochon : *Un chevalier apôtre*. C'est peut-être la plus passionnante des vies de saints et l'on est heureux de la rencontrer dans cette collection.

Le Franc-maçon de la Vierge de F. Bounhours est un livre que le peuple aime et redemande constamment.

Pour la jeunesse, nous rencontrons : *Jeunes Gloires* où René Gaël raconte les exploits de jeunes enfants qui, malgré leur jeunesse, ont servi la patrie comme des héros ; — le *Patrimoine*, de Marie de Vienne, leçon de courage, de travail et de dévouement ; — *Une gerbe de Légendes*, de Charles d'Avone, récits intéressants et finement écrits.

L'amour du sol natal et de la race a inspiré *Le pain de chez nous*, par M. d'Escola, et *Fin de Race*, par Roger des Fourniels.

Aux amateurs des romans de cape et d'épée, on offrira les récits de guerre du Moyen-Age qui ont pour titre : *Le Château de Pontinès*, par V. Mag ; — *La Chevauchée des Reîtres*, par Ch. Lesbruyères ; — *Huguenette*, par G. Thierry.

D'autres feront leurs délices des récits historiques, tels que *l'Amazone Blanche* et *Jean Chouan*, de Roger Duguet ; — *Le Moulin du Grand-Bé*, de Richard Manoir.

Les jeunes filles s'arrêteront volontiers *Sous les Palmes de Benarès* (3 récits) de Marie Affre, avec *La Maîtresse de Piano* de Florence O'Noll.

Hors de l'Ornière, de Madeleine de Menou et *Face au devoir* d'Edmond Coz sont un appel à l'énergie et au dévouement.

Bien intéressants encore sont les récits de René Gaël dans *Les Bijoux de la Princesse* ; — de Jean Daurel, dans *Les secrets de la guerre* (histoire d'un

traître, amour de la patrie) ; — de Jean Viola, dans *L'Engrenage* (où conduit l'avarice) ; — de Pierre Gourdon, dans *Bernard de Flée*.

Enfin, M. Delly, un écrivain fécond, mais toujours intéressant, nous offre quatre récits attachants. Ce sont : *Le Roi des Andes*, *Le Testament de M. d'Erquoy*, *La fille des Chouans*, et *Anita* dont les jeunes filles feront leurs délices.

Restent encore quelques ouvrages : *Sans Patrie*, par Gouraud d'Ablancourt ; *Haines vaincues*, par M. Levray ; *Un secret*, par D. Pradin ; *Par le dur chemin*, par J. Ducluseau ; *Le Broyeur d'hommes*, par Ed. Coz. Ces volumes, comme les autres, sont écrits dans un sens chrétien, malheureusement, leur tenue littéraire n'est pas toujours irréprochable, l'intérêt surtout est souvent diminué par des longueurs qui laissent trop d'in vraisemblance.

La Collection reste néanmoins excellente et très utile aux bibliothèques paroissiales.

3° **Romans populaires**

(Volumes à 0 fr. 20. — *Bonne Presse*).

La Bonne Presse a fait mieux encore ; elle a créé le roman populaire à vingt centimes. Ou, si vous aimez mieux, prenez un abonnement à 3 fr. et chaque mois vous recevrez un charmant petit volume de 130 pages environ et contenant un roman complet.

Comme d'habitude et comme tout ce qui sort de la Bonne Presse, tous ces romans sont nés d'une pensée chrétienne, patriotique et moralisatrice. Je ne voudrais pourtant pas assurer qu'ils puissent convenir à toutes les personnes et à tous les milieux ; — il faut, du reste, étendre cette remarque à tous les volumes dont je parle ici. — Dans chacun de ces romans, ou à peu près, il y a une idylle et je connais des

prêtres qui préféreraient qu'elle n'y fût pas. Je le voudrais bien aussi et si j'osais, je demanderais aux romanciers de la Bonne Presse de chercher quelques cas intéressants, mais qui ne se résolvent pas toujours et banalement par une amourette et un mariage. Il y a pourtant d'autres moments dans la vie et d'autres situations. Même ces idylles, inoffensives pour la plupart des lecteurs, ne le sont pas pour certaines âmes neuves, délicates, dont le goût de la lecture n'est pas développé, de ce côté-là surtout. C'est encore une raison pour laquelle, en fait de lecteurs, rien ne doit être propagé sans l'avis du Chef de la paroisse. *Videat ipse !*

Revenons à notre collection. Je ne rappellerai pas les dix premiers volumes, parce qu'ils ont paru en un format peu commode, peu solide et qui rappelle trop celui des cahiers d'école. Du reste, plusieurs sont épuisés.

Depuis le mois de janvier, ce n'est plus un cahier qu'envoie la Bonne Presse, mais un gentil volume, facile à manier et solidement broché.

C'est d'abord le *Misérable* où Richard Manoir raconte les douloureuses épreuves d'un père séparé de sa famille.

Sans boussole de Lucien Darville, montre la triste traversée que l'on peut faire sans religion, sans principes et sans scrupules.

Les ménagères médiocres ou mauvaises feront bien de lire *Les enfants de Clairette* de Pierre du Château.

Favori de prince est l'histoire d'une conversion sous Constantin.

Après l'épreuve (Ch. Peronnet) c'est le bonheur dans un mariage heureux... naturellement.

Je ne conseille pas *Les deux fraternités* de M. Delly, de peu d'intérêt, ni *Femme d'officier* de P. du Château, qui, quoique saisissant et bien tourné, n'est pas de chez nous.

Enfin les quatre derniers parus forment une lecture que l'on se plaira à reconnaître plus chrétienne et plus morale.

Tout naturel, par H. Jean Babin, célèbre le dévouement d'une grande sœur qui renonce à son propre bonheur pour faire celui de la famille orpheline... Cela paraît « tout naturel » à tout le monde... *Fatal boulet*, par L. Darville, est l'histoire tragique des criminelles combinaisons d'un juif franc-maçon que la Providence se charge de punir ; *Bonne Amie*, de Richard Manoir, c'est l'ancienne religieuse à l'héroïque dévouement ; enfin les *Premiers frimas*, par Pierre du Château, sont bien faits pour ramener une jeune mondaine à l'accomplissement de ses devoirs.

En somme, la collection à vingt centimes est une excellente collection à laquelle aucune bibliothèque paroissiale ne négligera de s'abonner.

Il faudrait parler encore de quelques collections que nous rencontrerons chez Maine, Lethielleux, Gautier, Calmann, Lecoffre, Hachette, etc. S'il plaît à Dieu, nous le ferons dans un prochain numéro.

Ch. NOËL.